

Cours public

Les Arméniens à l'époque romantique (et au delà)

Entre repli vers le passé national et ouverture vers le monde russe et l'Occident européen

par **Valentina Calzolari Bouvier**, professeure d'études arméniennes
Professeur invité: James R. Russell (Harvard University)

- 22 février** Quand la poésie arménienne se rend sur les ruines d'Avarayr, où les ancêtres "tombèrent comme des géants pour se relever comme des anges"
- 8 mars** Les nuits du Bosphore du poète Bedros Tourian: tradition arménienne et réminiscences littéraires françaises
- 22 mars** **James R. RUSSELL (Harvard University)**
Голос из хора: dialogues littéraires entre les symbolistes russes et les Arméniens (en collaboration avec l'Unité de russe)
- 19 avril** Jouer le fou pour sauver la patrie: nostalgies du passé et élans révolutionnaires dans le roman historique arménien
- 3 mai** À la recherche de l'"âme païenne" de l'Arménie: ethnographie et histoire des religions chez Avétis Aharonian
- 17 mai** Les "chants païens" de Daniel Varoujan

Ce cours public est complémentaire du cours d'introduction générale "Les Arméniens entre Empire ottoman et Russie tsariste aux XIX^e-XX^e siècles: histoire politique, religieuse et culturelle" de Valentina Calzolari Bouvier (Mardi 16h-17h, Aile Jura, salle 317)

Renseignements:

valentina.calzolari@unige.ch et unige.ch/lettres/meslo/armenien

Cours public

Les Arméniens à l'époque romantique (et au delà)

Entre repli vers le passé national et ouverture vers le monde russe et l'Occident européen

par **Valentina Calzolari Bouvier**, professeure d'études arméniennes
Professeur invité: **James R. Russell** (Harvard University)

Vendredi, 14h15-16h, Uni-Bastions, Aile Jura 320, entrée libre

Au XIX^e s., les Arméniens constituent une nation dispersée entre Russie, Empire ottoman et colonies européennes. Cette situation n'empêcha pas le développement d'un processus de modernisation de la société et de la culture arméniennes, au Caucase et dans l'Empire ottoman. C'est l'époque du Romantisme, qu'on appelle en arménien *Zart'ônk'* "Réveil".

Le *Zart'ônk'* est aussi l'époque qui vit l'arménien moderne entrer dans l'arène littéraire. Au Caucase, la langue moderne trouva ses premières formes d'expression dans les romans historiques, en partie inspirés par Walter Scott. Dans l'Empire ottoman, la langue moderne fut tout d'abord employée dans les manuels scolaires, la presse et les traductions des œuvres européennes.

L'activité de traduction, au Caucase comme dans l'Empire ottoman, permit aux Arméniens de s'ouvrir à d'autres courants littéraires de l'époque romantique et, plus tard, au symbolisme européen et russe.

Une conférence spéciale du professeur James R. Russell (Harvard University) traitera des rapports entre les Arméniens et les symbolistes russes.

Le *Zart'ônk'* fut également caractérisé par la redécouverte de l'histoire arménienne ancienne, qui se trouve au centre d'une partie de la lyrique romantique. Sur le sillon de la philologie orientaliste, ethnographes et poètes arméniens partent, quant à eux, à la recherche de l'"âme païenne" de l'Arménie et de ses racines indoeuropéennes.

Europe, Russie, Arménie ancienne ne sont pas les seules clefs d'inspiration de la littérature arménienne. Pour les découvrir on lira les poèmes de Bedros Tourian, dont la plume fait ressortir la vie de Constantinople au XIX^e s., ainsi que la multiplicité des apports orientaux et occidentaux dont les Arméniens se sont enrichis au Romantisme, en donnant vie à un fusionnement culturel et littéraire des plus fascinants.